

Avant-propos

Autor(en): **Paccolat, Olivier**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **121 (2011)**

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

AVANT-PROPOS

Les projets autoroutiers sont souvent à l'origine de découvertes archéologiques spectaculaires en raison de l'impact au sol de l'ouvrage et des moyens financiers importants mis à disposition afin de documenter le patrimoine menacé. Pour le site de Pfyngut, au cœur du bois de Finges, la construction de l'autoroute A9 aura été l'occasion d'analyser en détail un terroir de la plaine du Rhône sur une surface de près de 10'000 m² et de suivre son développement au cours des trois derniers millénaires.

La nature des découvertes effectuées lors de ces fouilles touche un domaine de la recherche encore peu exploré en Suisse et en Valais en particulier, celui de l'archéologie agraire. Ici, la plupart des vestiges sont constitués par des traces discrètes : paléosols brunâtres, marques de labour, fossés d'irrigation et parcellaires comprenant des murs de pierres sèches, des alignements de poteaux ou des empièvements. Ces éléments du paysage ont été finement analysés et répertoriés pour saisir la nature des activités agricoles qui se sont succédé au cours du temps mais également pour comprendre le développement chronologique et environnemental du secteur de Pfyngut.

Cette recherche a nécessité la mise en place d'une équipe pluridisciplinaire qui a impliqué des archéologues, des géologues et des botanistes. La monographie ci-après est le fruit de cette collaboration. L'étude menée en parallèle dans les sédiments du lac du Pfafforet à quelques centaines de mètres du site de Pfyngut a été un complément indispensable à l'analyse de ce terroir. Grâce à ces archives palustres, l'évolution de l'environnement et du climat a pu être esquissée à l'échelle locale au cours des trois mille dernières années.

A côté de ces vestiges de l'archéologie du paysage, les fouilles de Pfyngut auront également permis de mettre au jour les restes du principal axe routier de la vallée supérieure du Rhône à l'époque romaine. Clin d'œil de l'histoire, cette voie se situe ici exactement sous le tracé du projet autoroutier. Ce tronçon de route, bâti sur une fondation en bois dont il ne subsiste que les négatifs, étonne par son architecture. Les nombreux clous de chaussures égarés par les usagers dans les recharges de la chaussée sont le moyen de

mesurer la fréquentation de cet axe de transit. D'autres vestiges significatifs ont été dégagés dans le périmètre de fouille. Il s'agit des ruines d'une partie d'un hameau médiéval, situé un peu à l'écart du village aujourd'hui disparu de Pfin. La mise au jour de ces bâtiments a été l'occasion de faire le point sur cette ancienne agglomération et de proposer un nouveau regard sur l'un des événements tragiques de l'histoire valaisanne, la fameuse bataille de 1799 qui mit aux prises les Haut-Valaisans et les troupes françaises dans la clairière de Finges.

Les recherches sur le site de Pfyngut auront duré presque dix ans, depuis sa découverte en 2001 jusqu'à sa publication finale. Cette entreprise collective a mobilisé les énergies de nombreuses personnes, des fouilleurs aux spécialistes, des collaborateurs d'institutions aux chercheurs universitaires, des services de l'administration cantonale aux autorités politiques. Que tous ceux qui se sont impliqués dans ce projet soient ici chaleureusement remerciés pour leur investissement et leur intérêt.

Olivier PACCOLAT